

AUTO - MOTO

# Jérémi Ancian fait la loi sur l'Ain Jura

Jérémi Ancian s'est imposé devant le Bisontin Denis Millet sur le rallye Ain Jura. La grosse bagarre des Clio R3 se termine, elle par un succès de Francis Nicolas pour trois dixièmes devant le local Antoine Cappello-Nobre.

Sans mésestimer la prestation de Denis Millet, force était d'admettre la supériorité de Jérémi Ancian et Michel Di Lullo samedi soir à l'arrivée de cette 43<sup>e</sup> édition du rallye Ain Jura.

D'un bout à l'autre du rallye et même après avoir calé dans la toute petite spéciale spectacle de Bellignat le premier soir, l'équipage du Haut Bugey n'a pas vraiment partagé le gâteau, exception faite de la dernière spéciale ralliée au rang de la gestion en vue de la victoire. Après leur succès au Beaufortin, les sociétaires de l'ES-CA remportent certes l'Ain Jura, mais surtout glanent une belle quantité de points dans leur quête en vue de leur espoir qualification à la finale de la coupe de France des rallyes en fin de saison. Jamais pourtant Denis Millet et Romain Blondeau-Toiny n'ont lâché le morceau en dans la lignée de leur



Les vainqueurs Jérémi Ancian et Michel Di Lullo s'étaient déjà imposés sur la dernière édition du Suran. Archives Progrès/G. GAILLARD

bon début de saison et glanent un nouveau podium. Il faut aller bien plus loin dans les chronos pour trouver les prétendants à la troisième marche du podium.

Le jurassien Mickael Prévèlat a dû regarder dans ses rétros pour se mettre à l'abri d'Emilien Roux Blondeau-Toiny qui ont lâché le morceau en dans la lignée de leur

## LE CLASSEMENT

1) Ancian-Di Lullo (Polo GTI) 1h 15'12"2 (1<sup>e</sup> RC 2) - 2) Millet-Blondeau Toiny (Polo GTI) à 49"1 (RC 2) - 3) Prévèlat-Pagnier (DS3) à 3'49"6 (1<sup>e</sup> HS) - 4) Roux-Mazur (Fabbia) à 6'12"18 (RS) - 5) Nicolas-Nicolas (Clio) à 7'15"3 (1<sup>e</sup> R3) - 6) Cappello Nobre-Sage (Clio) à 7'18'3 (RS) - 7) Chabloz-Nais de Tours (Porsche) à 8'25"3 (1<sup>e</sup> GT) - 8) Rey-Halloué (205) à 8'43'4 (1<sup>e</sup> Rally 4) 9. Michaud-Chauffaud (Clio) à 8'49"7 (RS) - 10. Carlier-Meye (Toyota Yaris) à 10'25"6 (1<sup>e</sup> Rally 2 kit)

son nouveau « bonbon acidulé aux fraïsses d'exception » comme il le décrit son nouveau bolide.

## Une lutte intense en R3

En cherchant à éviter les pièges de son passage à la Fabbia R5. Par contre l'intensité de la lutte entre Clio R3 avec Francis Nicolas, Antoine Capelo-Nobre, et Frédéric Michaud donnait un sacré ton à l'Ain Jura 2022 avec des écarts infimes. Ils se réduisaient encore en fin d'épreuve où Cappello-Nobre revenait à trois dixièmes du leader. De quoi nourrir certains regrets. Une fin de rallye dans



Jérémi Ancian. Photo Progrès/Gilles GAILLARD

**■ Les historiques**  
Pour les yeux et les oreilles, les VHC menaient le bas avant les modernes. Venu découvrir l'Ain Jura avec leur M3, les Suisses Eddy et Florence Bernard l'emportent devant la Porsche du mაცონნაის Jean-Marc Niel (Porsche 964) et son copilote Pierre-Henri Morel. En groupe 1 à 5 la Porsche de Maxime Rizzon s'impose devant l'Escort de Bruno Rizzzi.

## VU À L'AIN JURA

### Le grand écart

La première édition du rallye VHRS accueillait quatorze équipages. Ouvert par la Porsche 930 d'Alain Beuque. L'Oyonnaxien avait brillé en groupe N avec notamment la Samba mais aussi présidé aux destins de l'ESCA à l'heure où l'épreuve a pris ses lettres de noblesse. Il était copiloté par Gilbert Michel vainqueur de l'Ain Jura aux côtés de Daniel Girardon en 1985. À eux deux ils totalisaient cent cinquante - cinq printemps, en contraste avec Eloy Gaillard, qui effectuait à 16 ans son premier rallye comme copilote de Rudy Ginard.

## ÉQUITATION

# Le grand retour du public au jumping de Bourg-en-Bresse

Après une annulation en 2020 et l'absence du public l'an passé, on attend à nouveau beaucoup de monde pour la grande fête du cheval à Ainterexpo du 18 au 22 mai.

C'est une page qui se tourne pour le jumping de Bourg-en-Bresse. Après vingt années passées à la présidence de Bourg sport équestre, Alain Landais a confié les clés à Jeanne Gonin-Ducousset. Pour autant, le comité d'organisation va continuer à travailler sur les mêmes bases.

Après l'annulation de 2020 et une édition 2021 sans le grand public, cette 31<sup>e</sup> édition somme comme un renouveau pour ce grand rendez-vous international du saut d'obstacles qui, pour la première fois, va se dérouler sur cinq jours au lieu de quatre.

Après la victoire l'an passé de Bernardo Alves, associé à El Torro de Muze, la succession du cavalier brésilien est très ouverte. Les Français, souvent à leur avantage, s'appuieront sur l'ancien



Bernardo Alves, vainqueur du Grand prix en 2021. Photo Progrès/Jean-François SUPLE

champion de France Grégory Cottard, qui tourne régulièrement en Coupe du monde, et surtout sur Nicolas Delmoite, qui vient de terminer deuxième du derby de la Baule. Les régionaux Julien Gonnin, Mégane Moissonnier et Mi-

chel Robert seront évidemment de la partie.

Côté étrangers, les regards se tournent vers le Belge Grégory Wathelet, qui vient de briller au Grand prix 5\* de la Baule (3<sup>e</sup>). Malheureux l'an passé, le Suisse

## EN BREF

### Trois espaces de vie

Le site complètera trois espaces de vie : la piste internationale Bresse Arena dédiée à la compétition, une carrière d'animation pour l'initiation des enfants aux sports équestres et la mise en avant des chevaux issus de l'élevage régional, et enfin le village exposants.

### En chiffres

250 cavaliers, représentant 21 nations, et 450 chevaux sont attendus. 265 000 euros de dotation seront distribués, dont 100 000 euros pour le Grand prix 4\* du dimanche. 4 épreuves comptent pour le classement mondial. 100 bénévoles sont mobilisés sur 5 jours

### Les amateurs aussi

Le jumping accueille une étape de l'Amateur Gold Tour FFE Esthederm. Les cavaliers pourront s'affronter du jeudi au dimanche sur plusieurs épreuves et se donneront rendez-vous lors du Grand prix à 1,25 m.

### Un chef de piste prestigieux

Bernardo Costa Cabral dessinera les pistes des épreuves du jumping. Il a œuvré aux quatre coins du monde, notamment aux États-Unis, à Dubaï et en Grande-Bretagne.

Steve Guertat revient avec des ambitions. L'ex-numéro 1 mondial, au palmarès inégalé, n'est pas passé loin du podium cette saison à Saint-Tropez (4<sup>e</sup>). On peut enco-

re citer l'Anglaise Lily Atwood, lauréate à Fontainebleau en avril. Une liste loin d'être exhaustive.

De notre correspondant

Jean-François SUPLE

AMN2 - V1